



Le Prophète et la côte courbée



Traitez les femmes avec
douceur !



Dans un monde qui prétend défendre la liberté et l'égalité, la femme occidentale fait face à une réalité difficile faite d'exploitation et de violence, où les slogans séduisants se mêlent à une vérité douloureuse faite de relations temporaires et de pressions psychologiques et sociales.

Pendant ce temps, l'islam se tient fermement avec ses législations qui honorent la femme et lui accordent une place unique, préservant ses droits en tant que mère, épouse et fille.

Dans ce texte,

nous examinons comment la liberté s'est transformée en un fardeau, et comment l'islam a fait de la femme une perle protégée, dans un monde qui bouleverse ses valeurs.



Mais pour comprendre cela, nous devons revenir un peu dans l'histoire...

Dans l'époque des anciens Grecs, la femme était méprisée et humiliée, au point qu'ils la considéraient comme une souillure issue de l'œuvre du diable.

Les opinions de leurs philosophes — qu'ils considéraient comme des pionniers de la pensée rationnelle — concernant la femme témoignaient du degré d'humiliation et de mépris qu'ils lui accordaient.

Le philosophe grec Socrate disait :

« L'existence de la femme est la plus grande origine et source de crise dans le monde. La femme ressemble à un arbre empoisonné : son apparence est belle, mais lorsque les oiseaux en mangent, ils meurent immédiatement. » (1)



Aristote disait :

« La femme est un homme incomplet, et la nature l'a placée au plus bas niveau de l'échelle de la création. » (2)

Il disait également :

« La femme est à l'homme ce que l'esclave est au maître, le travailleur au savant, et le barbare au Grec ; l'homme est d'un rang supérieur à celui de la femme. »

Il ne croyait pas que les femmes possédaient les capacités intellectuelles nécessaires pour prendre leurs propres décisions. (2)

Au XI^e siècle également, les tribunaux ont établi une loi permettant au mari de prêter son épouse à un autre homme pour une durée fixée par celui qui l'empruntait !



Chaque dirigeant avait également le droit de disposer d'une femme de paysan pendant une période pouvant aller jusqu'à vingt-quatre heures à partir de la date du contrat avec le paysan ! (3)

En Angleterre, entre le Ve et le XI^e siècle après J.-C., il était courant que les hommes organisent des enchères. Ils y rivalisaient pour acheter des marchandises, mais la marchandise n'était pas une marchandise ordinaire : le vendeur était le mari et sa marchandise était « son épouse ».



Ce phénomène, connu sous le nom de « wife selling » (vente des épouses), était une pratique connue et non cachée. La vente de l'épouse était parfois moins coûteuse que les frais du divorce, et elle permettait également de rembourser certaines dettes. (4)

Un dispositif en fer destiné à la tête fut également conçu, appelé (Scold's Bridle). Il ressemblait à un masque porté par la femme sur la tête, avec une pièce qui se plaçait sous sa langue, l'empêchant de parler ou de s'exprimer pendant toute la durée de sa punition.

Cela servait uniquement à la punir parce qu'elle parlait trop ou parce qu'une quelconque erreur humaine venait d'elle ! (5)



Peut-être que si vous aviez été une femme vivant à cette époque, vous auriez été punie avec cette cage humiliante simplement parce que vous aviez décidé de parler ou d'exprimer votre opinion sur une question quelconque.

Ou vous auriez pu vous retrouver vendue par votre mari lors d'une enchère devant des dizaines d'hommes, ou encore vous retrouver « vendue » à un dirigeant pour satisfaire un désir honteux.

Une fausse liberté et une réalité amère le parcours de la femme occidentale

Et après toutes ces circonstances misérables et ces conditions déplorables et humiliantes, des voix ont commencé à s'élever pour réclamer l'octroi à la femme de ses droits fondamentaux,



puis pour exiger l'égalité avec l'homme, avant de revendiquer par la suite le mépris de tout ce qui a trait aux hommes. Selon les historiens, cela remonte à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Progressivement, elle a obtenu de nombreux droits au fil des années, du droit au travail jusqu'au droit à l'avortement, soi-disant. Mais tous ces slogans retentissants et ces ornements éclatants ne sauraient nier la réalité des catastrophes bien concrètes auxquelles la femme est confrontée aujourd'hui.

Aujourd'hui, en Occident, le bonheur de la femme s'est effondré, l'esprit de la maternité s'est perdu en elle, sa vie familiale s'est désintégrée, les membres de sa famille se sont dispersés, et elle a perdu sa volonté et son identité.



Elle est devenue une femme brisée et vulnérable ; bien plus, beaucoup d'entre elles portent le fardeau de l'injustice de l'homme, aggravé par les difficultés de la vie.

Elles se retrouvent à porter un enfant illégitime, puis à en assumer seules la responsabilité, sans le soutien du père.

Elles souffrent de perplexité et de regret lorsque leur enfant leur demande qui est son père, et elles continuent de chercher une sécurité et un but dans cette vie sans jamais les trouver.



Des enfants sans abri...

conséquence de la désintégration familiale

Les enfants finissent par quitter la maison familiale, qui est censée être pour eux un refuge, mais qui ne l'est plus.

Le père est absorbé par son travail, et la mère affectueuse a disparu dans une société matérialiste, où elle est devenue surchargée et épuisée par le travail. Ayant perdu son propre moi, elle a cessé d'être une épouse digne et une mère éducatrice des générations. Ainsi, la famille équilibrée et saine a été perdue.

Selon le rapport annuel d'évaluation des sans-abri publié par le ministère américain du Logement et du Développement urbain,



les rapports de National Runaway Safeline indiquent qu'entre 1,6 million et 2,8 millions de jeunes, filles et garçons, fuguent chaque année. (6)

Ainsi, ils se retrouvent sans abri, exposés à la toxicomanie, aux maladies psychologiques et même à l'exploitation sexuelle.

Des vêtements attirants et des salaires faibles : les pressions du travail sur la femme moderne

En conséquence, la jeune femme commence à chercher un travail qui lui permette d'être indépendante. Cependant, cela la rend également plus vulnérable à l'exploitation, que ce soit de la part des employeurs ou des responsables.



Ils peuvent l'exploiter de différentes manières : par des salaires faibles, de longues heures de travail, et même jusqu'à l'exploitation sexuelle.

Selon un rapport publié par BBC News, une femme sur quatre aurait des relations sexuelles au bureau. (7)

Même lorsqu'elle n'est pas victime d'exploitation sexuelle, elle reste certainement exposée au harcèlement. Le site RFI a évoqué une étude menée par le gouvernement français indiquant que 100 % des femmes ont été victimes de harcèlement sexuel ou de faits plus graves dans les transports publics, simplement sur le chemin du travail. (8)



De plus, une femme américaine sur quatre a déclaré avoir été victime de harcèlement sur son lieu de travail, selon un rapport publié par ABC News. (9)

Le président français lui-même a même été contraint de parler de cette question dans un célèbre message publié sur la plateforme X, dans lequel il a déclaré :

De plus en plus de femmes n'osent plus prendre les transports en commun par peur d'être agressées. Nous allons doubler la présence policière dans les transports, en particulier aux horaires où les agressions sont les plus constatées.

Il existe également des femmes qui harcèlent des hommes et tirent profit de cette situation en menaçant de porter plainte devant les tribunaux afin de faire pression sur eux ou de les extorquer.



Ce type de harcèlement ne se limite pas à un endroit particulier. Il se produit même dans les institutions gouvernementales les plus prestigieuses, les organisations internationales et les parlements.

Un rapport de CNN évoque ainsi les mauvais traitements infligés aux femmes dans les parlements européens, ainsi que dans les établissements d'enseignement et dans de nombreux autres lieux. (10)

Elle peut également se retrouver sur son lieu de travail contrainte de porter des vêtements courts ou provocants afin d'être considérée comme plus « attirante » pour les clients et les consommateurs. (11)



Selon une enquête menée par le magazine The Week, neuf travailleuses sur dix subissent des pressions de la part de leurs supérieurs pour porter des vêtements « plus attirants ». (12)

La beauté à vendre :

quand le corps devient un moyen de survie

Avec les difficultés d'obtenir un emploi, le manque d'opportunités et les pressions liées à la recherche d'argent, la femme peut trouver les portes grandes ouvertes pour vendre son honneur en échange d'argent, avec de nombreux clients intéressés par cela.

Les hommes plus âgés peuvent dépenser beaucoup d'argent pour leur plaisir, puis se débarrasser d'elle facilement et passer à une autre.



Elle peut également accompagner des hommes âgés afin d'obtenir de quoi financer ses études universitaires. (13)

Malgré tout cela, elle reste constamment sous une pression psychologique, cherchant à satisfaire les normes sociales qui la classent, l'acceptent ou la rejettent selon sa beauté physique et son apparence extérieure.

Cela peut même la pousser à avoir recours à la chirurgie esthétique afin de préserver sa beauté. (14)



Ainsi, elle vit dans une peur permanente et sous une menace constante, craignant de perdre ces caractéristiques physiques qui lui permettent de rivaliser dans une société qui accorde plus d'importance à son apparence extérieure qu'à son essence intérieure et à la valeur de son intelligence.

Elle dépense alors des milliers pour cela, tandis que les propriétaires de ces entreprises capitalistes en tirent profit. Ce sont d'ailleurs souvent eux qui ont créé des critères de beauté irréalistes, afin qu'elle continue à les poursuivre sans cesse.



Des enfants dans des boîtes...

des mères en difficulté : le cycle de l'amour brisé

Lorsque la femme souhaite satisfaire ses désirs et suivre son inclination naturelle en entrant dans des relations affectives, elle peut se retrouver contrainte d'enchaîner des relations successives, dont le début repose principalement sur son apparence physique et les aspects qui attirent le plus le regard de l'homme.

Cet homme peut simplement jouer avec ces relations et changer de femmes comme il change de vêtements.



Dans chaque relation dans laquelle elle entre, elle peut être tenue de supporter la moitié des dépenses : logement, nourriture et même cadeaux sont comptabilisés à sa charge.

Ces relations se terminent souvent à cause de la trahison, de la violence ou des relations extérieures.

Les femmes sont fréquemment victimes de violences physiques et de mauvais traitements de la part de leurs partenaires, en plus de l'exploitation financière et physique.

Dans de telles situations, elle peut se tourner vers l'alcool ou les médicaments psychologiques pour fuir sa douleur, et peut même finir par consommer des drogues.



Lorsqu'elle ne parvient pas à trouver le bonheur, elle se réfugie dans les bars et danse au rythme d'une musique forte, où elle est exposée comme une servante aux yeux de tous, essayant en vain de libérer sa frustration et de combler son vide spirituel. (15)

Ces relations peuvent conduire à une grossesse, la laissant face à plusieurs choix :

Le premier choix :

Avorter l'enfant en utilisant des méthodes cruelles, par l'introduction d'outils comme des ciseaux qui découpent le fœtus en morceaux, puis son élimination.

Certaines de ces opérations ont lieu après la sixième semaine, c'est-à-dire après le moment où, selon la croyance islamique,



l'âme est insufflée dans le fœtus ; malgré cela, cela n'est pas considéré ou reconnu comme un meurtre d'une âme.

On peut regarder cette vidéo pour comprendre comment ces opérations sont réalisées, selon le témoignage d'un médecin. (16)

Le deuxième choix :

Garder l'enfant et assumer seule la responsabilité de s'en occuper.

Elle entre alors dans le marché du travail pour subvenir à ses besoins, car aucun homme ne la prend en charge. Elle se retrouve sans mari et parfois même sans soutien paternel.

Même son père peut considérer qu'il n'est pas « obligé » de subvenir aux besoins de sa fille, et qu'elle doit « gérer ses propres affaires ».



Ainsi, l'enfant reste sans père ni mère pour prendre soin de lui, et le cycle recommence.

Certaines mères ne sont pas capables de garder leur enfant après la naissance et décident de l'abandonner dans des boîtes destinées aux bébés abandonnés, placées dans les rues afin d'y déposer les enfants au lieu de les jeter dans les ordures, comme si cela constituait une solution au problème.

L'enfant est ensuite pris en charge dans des orphelinats, alors que ses parents sont toujours en vie, et peuvent même se trouver à quelques mètres de lui.



Une liberté illusoire et une destruction de soi

Certaines femmes continuent sur ce chemin sombre, poussées par le slogan de la « liberté », tout en réalisant qu'il s'agit d'une liberté illusoire qui les conduit vers une vie difficile pouvant finir par le suicide.

Le vide spirituel et l'absence de but les rendent victimes de l'exploitation de leur féminité dès leur jeune âge, jusqu'à entrer dans une jungle où leur beauté est utilisée.

Et parce que le retour vers la famille devient difficile, elles vivent isolées et dispersées, après avoir abandonné leur tranquillité.



La fuite vers la solitude au temps de la vieillesse

Lorsque les femmes en Occident dépassent ce que la société considère comme leur âge de « validité », elles se tournent vers l'élevage d'animaux ou la pratique de loisirs afin d'éviter d'affronter l'amère réalité.

Leur objectif principal devient alors d'économiser de l'argent pour couvrir les frais des maisons de retraite où elles passeront le reste de leur vie, qu'elles aient eu des enfants ou non.

Cette désintégration familiale et cet effondrement des liens familiaux finissent par laisser les femmes seules face à la dureté de la vie.



La loi islamique (La charia islamique) : honorer la femme et préserver sa dignité

Face à cette vie difficile, l'islam est venu honorer la femme et préserver ses droits.

L'islam a fait de la femme une source de tranquillité pour l'homme, et lui a accordé des droits et des devoirs adaptés à sa nature et à sa disposition originelle.

Allah, le Très-Haut, dit :

(Quant à elles, elles ont des droits équivalents à leurs obligations, conformément à la bienséance)
[Al-Baqara : 228]

Il a imposé à l'homme de traiter son épouse avec bonté et de lui accorder pleinement ses droits, loin de l'injustice et de la négligence.

Allah dit :

(Et comportez-vous convenablement envers elles)
[An-Nisâ' : 19]



Il lui a également imposé de subvenir à ses besoins selon sa situation financière, sans excès ni privation.

Allah dit :

(Donnez-leur toutefois - l'homme aisé selon sa capacité, l'indigent selon sa capacité -)

[Al-Baqara : 236]

La place de la mère en islam : première, deuxième et troisième

Le Prophète Muhammad (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) était un modèle à suivre dans la manière de traiter les femmes. Il les recommandait souvent dans ses paroles, et il manifestait toujours envers elles respect, attention et bienveillance.



Dans le hadith authentique, lorsqu'on lui demanda :

(Qui mérite le plus ma bonne compagnie ?)

Il répondit :

(Ta mère.) La personne demanda encore : (Puis qui ?) Il répondit : (Ta mère.) Elle demanda une troisième fois : (Puis qui ?) Il répondit : (Ta mère.) Puis il dit : (Puis ton père.) (17)

La bonté même envers une mère non musulmane

Le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) a placé la bonté envers les parents, et particulièrement envers la mère, parmi les plus grandes vertus, même lorsque la mère n'est pas musulmane.



Asmâ' bint Abî Bakr (qu'Allah soit satisfait d'elle) est venue voir le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) pour lui demander conseil au sujet de sa mère polythéiste.

Le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) lui ordonna de maintenir le lien avec elle et de la traiter avec bienveillance, incarnant ainsi la piété filiale et la bonne compagnie même envers ceux qui diffèrent dans la croyance. (18)

Le cadeau des filles : ton chemin vers l'éternité

En islam, les filles sont considérées comme une grande bénédiction.

Le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) a promis à celui qui élève ses filles avec soin, patience et attention qu'elles seront une cause de son entrée au Paradis.



Il a dit :

« Celui qui a trois filles, qui endure avec patience leur éducation, les nourrit et les abreuve de ses propres biens, elles seront pour lui une protection contre le Feu le Jour de la Résurrection. » (19)

Le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) a confirmé ce sens une nouvelle fois lorsqu'il a dit :

« Celui qui prend en charge deux ou trois filles, ou deux ou trois sœurs, jusqu'à ce qu'elles deviennent indépendantes, ou jusqu'à ce qu'il meure en prenant soin d'elles, sera avec moi au Paradis comme ces deux-là. »

Et il a indiqué ses deux doigts : l'index et le majeur.



L'épouse en islam : la compagne du chemin

Alors que les femmes sont parfois négligées dans certaines cultures, l'islam a élevé le statut de la femme en tant qu'épouse et a fait de la bonté de l'homme envers sa famille un critère de mérite.

Le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) a dit :

« Les meilleurs d'entre vous sont ceux qui sont les meilleurs envers leurs familles, et je suis le meilleur d'entre vous envers ma famille. »

Le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) était un exemple d'homme qui traitait ses épouses avec douceur, bienveillance et affection, et qui prenait en considération leurs sentiments et leurs besoins.



La douceur du Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) envers ses épouses :

plaisanterie et affection

Lors d'un voyage, le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) demanda à Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle) de faire une course avec lui.

Elle le devança lors de la première course. Après un certain temps, ils renouvelèrent la course et il la devança cette fois-ci.

Puis il plaisanta avec elle avec un sourire rempli d'amour et d'affection en disant :

« Celle-ci compense l'autre. »



Cette situation reflétait le profond amour du Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) et son souci d'apporter de la joie et du bonheur dans sa vie, soulignant l'importance d'une relation conjugale fondée sur le respect et les plaisanteries bienveillantes.

**L'écoute et la fidélité du Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui):
un amour qui ne connaît pas la séparation**

Dans le hadith d'Umm Zar', Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle) raconta au Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) l'histoire d'une femme qui avait fait l'éloge de son mari Abû Zar' pour sa générosité et son amour, et comment il lui accordait attention et confort, mais qui finit par divorcer d'elle.



Le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) l'écouta attentivement, puis dit à Aïcha :

« J'étais pour toi comme Abû Zar' était pour Umm Zar', sauf qu'Abû Zar' a divorcé, tandis que moi je ne divorcerai pas. »

Ces paroles reflètent la profondeur de l'amour du Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) et son souci de rassurer ses épouses, mettant en évidence sa fidélité et sa tendresse.

La jalousie des femmes et la douceur du Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) envers elles

Dans un moment de jalousie, l'une des épouses du Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) cassa un plat de nourriture.



Il ne se mit pas en colère et ne lui fit aucun reproche. Il ramassa simplement la nourriture avec calme et dit en souriant :

« Votre mère a ressenti de la jalousie. »

Par cette attitude sage et pleine de miséricorde, le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) a montré sa patience et sa compréhension des sentiments naturels de jalousie chez les femmes. Il a géré la situation avec douceur, reflétant ainsi son noble caractère et sa grande sagesse.



Le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) recommande de rester auprès de sa mère même pendant le jihad

Un jeune homme vint auprès du Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) afin de lui demander l'autorisation de participer au jihad, qui fait partie des grandes œuvres en islam.

Le jeune homme était enthousiaste à l'idée de participer aux combats afin d'obtenir une récompense et un rang élevé auprès d'Allah.

Le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) lui posa une question pleine de sagesse :

« As-tu une mère ? »

Le jeune homme répondit : « Oui. »



Le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) lui dit :

« Alors reste auprès d'elle, car le Paradis est sous ses pieds. »

Par cette attitude, le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) a montré la grandeur de la bonté envers la mère et le mérite de la servir lorsqu'elle a besoin de soins.

Il a expliqué au jeune homme que prendre soin de sa mère et s'occuper d'elle peut être supérieur à la récompense du jihad, en raison de la place immense qu'occupe la mère et de son besoin d'être accompagnée.



La femme dans le sermon d'adieu :

le dernier conseil du Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui)

Dans le sermon d'adieu, le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) a recommandé de bien traiter les femmes en disant :
« Je vous recommande de bien traiter les femmes.
» (26)

Il a insisté sur l'importance de la miséricorde, de la justice dans leur traitement et de la préservation de leurs droits.

Il a également dit dans un autre hadith :
« Qu'un croyant ne déteste pas une croyante ; s'il n'aime pas un de ses traits de caractère, il sera satisfait par un autre. » (27)



Il a ainsi appelé à l'équilibre et à l'équité dans le jugement porté sur les femmes.

À travers ces recommandations, le Prophète (Que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) a montré la place de la femme en islam et la nécessité de lui faire du bien, confirmant que le bon comportement envers elle fait partie de la foi.



Conclusion :

entre l'islam et les sociétés occidentales

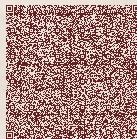
Alors que certaines femmes dans certaines cultures occidentales recherchent une « liberté » illusoire qui finit par les conduire à l'isolement et au malheur, l'islam leur a garanti pleinement leurs droits et a établi qu'elles doivent être traitées d'une manière digne de leur honneur.

Tandis que certaines femmes dans certaines sociétés poursuivent des lois humaines qui exploitent leurs faiblesses, l'islam présente un modèle unique qui élève la place de la femme et prend en considération sa nature.



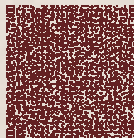
La femme arabe et la pensée moderne

Auteur : Mufida Muhammad Ibrahim



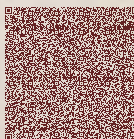
Le droit au travail et à l'effort

Auteur : Muhammad Bashari



**Les droits des femmes en islam – Un appel au sexe
féminin.**

Auteur : Cheikh Muhammad Rashid Rida

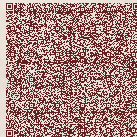


**Les hommes anglais vendaient autrefois leurs
épouses au lieu de divorcer**

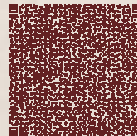




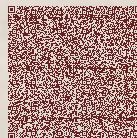
Le Scold's Bridle : l'instrument de torture utilisé pour réduire les femmes au silence au Moyen Âge



Les visages invisibles des jeunes fugitifs et sans-abri



Une femme sur quatre aurait des relations sexuelles au bureau

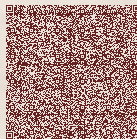


Dans les transports publics français, « 100 % » des femmes ont été victimes de harcèlement sexuel

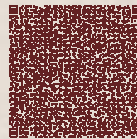




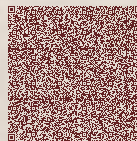
Une femme américaine sur quatre signale avoir subi du harcèlement au travail



Les abus envers les femmes dans les parlements européens sont largement répandus, selon une étude



Les codes vestimentaires sexualisés et fondés sur le genre peuvent être discriminatoires

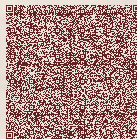


Les femmes estiment devoir s'habiller de manière « plus sexy » au travail





Les femmes qui cherchent des hommes riches et plus âgés pour payer leurs frais universitaires



La chirurgie esthétique est-elle devenue le nouveau visage acceptable de la féminité ?



La violence envers les femmes : chaque jour et partout

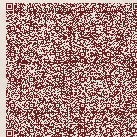


Source vidéo :

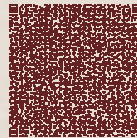




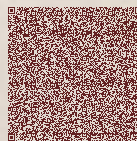
Narrateur : Abû Hurayra | Savant : Muslim |
Source : Sahih Muslim | Numéro : 2548



Narratrice : Asmâ' bint Abî Bakr | Savant : Al-
Bukhari | Source : Sahih Al-Bukhari | Numéro :
2620



Narrateur : 'Uqbah ibn 'Âmir | Savant : Ibn Baz |
Source : Majmû' Fatâwâ Ibn Baz | Volume : 25/365

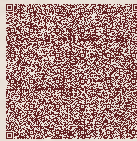


Narrateur : Anas ibn Malik | Savant : Al-Albani
| Source : As-Silsila As-Sahîha | Numéro : 296

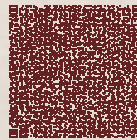




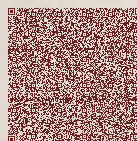
Narratrice : Aïcha, Mère des croyants | Savant :
Al-Albani | Source : Sahih At-Tirmidhi | Numéro :
3895



Narratrice : Aïcha, Mère des croyants | Savant :
Al-Albani | Source : Hidayat Ar-Ruwat | Numéro :
3188



Narratrice : Aïcha, Mère des croyants | Savant :
Al-Albani | Source : Sahih Al-Jami' | Numéro : 141

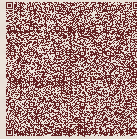


Narrateur : Anas ibn Malik | Savant : Al-
Bukhari | Source : Sahih Al-Bukhari | Numéro :
5225

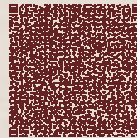




Narrateur : Mu'awiya ibn Jahima As-Sulami |
Savant : Ash-Shawkani | Source : Ad-Durari Al-
Mudiyya | Numéro : 441



Narrateur : Abû Hurayra | Savant : Al-Bukhari |
Source : Sahih Al-Bukhari | Numéro : 5185



Narrateur : [Abû Hurayra] | Savant : Ibn Kathir |
Source : Tafsir Al-Qur'an Al-'Azim | Volume : 2/212

